



### Situation géo-économique :

Village de moyenne montagne du Bugey faisant partie du massif du haut Jura, l'Abergement de Varey se trouve à 367 m d'altitude et s'étend sur 915 hectares. Le massif de type karstique recèle de nombreux gouffres et grottes. La montagne de Ratelier qui sépare la commune de celle de Nivollet-Mongriffon culmine à 766 m. Dans sa partie Sud Est, le point le plus haut se situe à 752 m et à l'ouest, le sommet de l'Echaud domine le bourg à 615 m.

Du fait de son implantation géographique, la commune est comprise dans l'aire d'appellation contrôlée du Comté et du Vin du Bugey. Aujourd'hui ses coteaux sont dans le périmètre de l'appellation « Cerdon ». Trois viticulteurs extérieurs exploitent principalement ces vignes.

Une AFP (Association Foncière Pastorale) a été créée pour favoriser l'implantation d'activités agricoles et ainsi limiter le développement de friches.

### Petit rappel historique.

Au XIX<sup>e</sup> sur cette commune agricole et viticole, 484 hectares de vignes étaient exploités. L'apparition du phylloxéra détruira le vignoble ce qui conduira à la chute de la population. La baisse de l'activité de la soierie Bonnet de Jujurieux où beaucoup de femmes travaillaient pour compléter les revenus du ménage accentua la chute démographique. De 552 habitants en 1831 au plus fort de la production de vin, le nombre d'abergementais passa à 88 en 1968. Le dernier recensement de 2022 attribuait à la commune une population de 257.

D'après le Pré-inventaire :

L'Abergement est un village très ancien, dont la première évocation apparaît dans une bulle du Pape Alexandre en 1169 sous la mention "Villa que dicitur Labbergementum."

Dans l'ordre féodal, il s'agit d'une dépendance de la baronnie de Varey. Au XVI<sup>e</sup>, les Bachod, seigneurs du lieu, appartenaient à la petite noblesse et possédaient le titre d'écuyers.

Avant d'être érigée en paroisse en 1808, l'Abergement était une succursale de Saint Jean le Vieux, sous l'autorité de l'archiprêtre d'Ambronay.

La seconde guerre a été marquée par la forte présence du maquis, et les événements malheureux de toute la région, notamment le combat de la Ferme de la Montagne en février 1944.

Le village a conservé son patrimoine avec ses sept fours, ses nombreuses fontaines et lavoirs, son moulin conservé dans sa quasi-totalité, le clocher de son ancienne église devenue la mairie...

D'illustres personnages ont parcouru ce beau village :

- Charles Vanel, célèbre comédien, venait passer ses vacances chez ses grands parents qui tenaient une épicerie dans le village.
  
- Louis Lumière vint à l'Abergement sur l'invitation de son coiffeur M. Barbolat, propriétaire à l'Abergement, et prit deux autochromes que l'on peut trouver au musée Lumière à Lyon.

Sur le nom de l'Abergement, plusieurs hypothèses ont été avancées :

- *Pour certains cela viendrait de bergerie, pour d'autres d'hébergement.*

- *On pense aussi à la racine germanique BERG qui veut dire montagne et qui signifierait "à flanc de montagne".*

- *Dès le XI<sup>e</sup> s, abergamentum dérivé de la racine germanique haribergôn (ainsi que l'on reconnu des philologues comme Ernest Gamillscheg) désigne une forme de tenure \* dans le domaine franco-provençal correspondant à la plus grande partie de la Bourgogne. Haribergôn avait le sens de camper dans la langue des francs et de loger dans celle des Burgondes. Cela désignait également un bâtiment public où les voyageurs officiels sont accueillis.*

*\*Tenure : jouissance d'une terre accordée par un seigneur qui en conserve la propriété.*

- *A noter qu'en Savoie Abergement ou Albergement au Moyen Age était un terme de droit. Lorsque le seigneur possédait des terres en friches, il les concédait à des paysans pour qu'ils les mettent en culture moyennant une redevance annuelle. Ce contrat s'appelait un abergement ou un albergement. Cependant le nom du village existait avant qu'il ne devienne savoyard en 1355 !*